

**Victor Hugo par Gilbert Louis Radoux
5 mai 1861**



(Collection particulière.)

Contretype de Pierre Petit



(Coll. de l'auteur.)

À propos de la photographie originale et de la découverte de son véritable auteur...

Certains spécialistes de la photographie du XIX^e siècle seront surpris en découvrant le nom de Gilbert Radoux accolé à l'une des photographies les plus connues de Victor Hugo. Depuis plus de 150 ans, en effet, la gloire de ce cliché revenait à Pierre Petit. Il n'en est rien.

Le 5 mai 1861, Victor Hugo écrit à son épouse Adèle pour lui annoncer qu'un certain Monsieur Radoux, « vaillant proscrit¹ », vient de faire sa photographie. Il joint à sa missive un exemplaire pour lui montrer à quoi il ressemble avec sa nouvelle barbe. Pourtant, jusqu'à ce jour, aucune photographie de Victor Hugo par Radoux n'avait été publiée, ni communiquée aux hugoliens. Il y avait là un mystère d'autant plus ennuyeux que la photographie attribuée au spécialiste de l'Épiscopat et des ordres religieux², Pierre Petit, était elle aussi datée, par tous les ouvrages de référence³, du 5 mai 1861... Bien entendu, Victor Hugo aurait pu se faire photographier par deux photographes différents le même jour, mais nulle trace de cette supposée seconde séance de photographie dans les carnets de Hugo, ce qui ne laisse pas de surprendre compte tenu de l'inclination naturelle du poète pour le détail...

Après de longues et infructueuses recherches, je finis, grâce à l'entremise de Marie-Christine Claes⁴, par entrer en contact avec l'historien de la photographie et spécialiste de Gilbert Radoux, Steven F. Joseph⁵, co-auteur avec Tristan Schwilden en 1990 d'un article sur le même Radoux. Steven F. Joseph m'apprit qu'il avait déniché le 30 mai 1991, dans le catalogue d'une vente aux enchères à Drouot Richelieu, une photographie de Victor Hugo signée à l'encre par Radoux. Il m'envoya l'image et je découvris avec émotion qu'excepté un cadrage plus large, la photographie était la copie conforme de celle de Pierre Petit ! Cette photographie ne figurait même pas sur l'encart publicitaire de la maison d'enchères où l'on vantait les épreuves des Nadar, Legray, ou autres Charles Cros... Steven F. Joseph, qui n'avait pas connaissance de la lettre de Victor Hugo du 5 mai 1861 à son épouse Adèle, ni sans doute de la photographie de Victor Hugo signée Petit, avait rangé le document, et le conservait pour une recherche ultérieure...

¹ Victor Hugo donne parfois à ses personnages de roman, des patronymes, quelquefois transformés, de certaines de ses connaissances. Ainsi, dans *Quatrevingt-Treize*, parmi les républicains, trouve-t-on notamment deux personnages masculins nommés Gauvain et Radoud. Le premier incarnant un personnage venu racheter les fautes de sa classe (on peut penser à la jeunesse de Juliette...) et le second, un républicain vaillant et fidèle. Gauvain était le vrai patronyme de Juliette Drouet, quant à Radoud, consonne finale mise à part, il pourrait bien avoir été inspiré à Hugo par le photographe de l'exil.

² Pierre Petit était aussi propriétaire de la revue *Les Veillées chrétiennes*.

³ Comme par exemple *CFL*, tome XII/2, iconographie, cliché IV.

⁴ Responsable de l'infobibliothèque chez KIK-IRPA – Institut royal du Patrimoine artistique – Région de Bruxelles, Belgique. Marie-Christine Claes est co-auteure avec Steven F. Joseph et Tristan Schwilden du *Directory of Photographers in Belgium, 1839-1905*. Auteure et coauteure de plusieurs articles sur l'histoire de la photographie en Belgique, dont un article sur la découverte des œuvres sources de l'album Ghémar des Funérailles de Léopold I^{er}. Recherches sur la photographie au XIX^e siècle et les techniques de reproduction d'images (gravure, photographie, procédés photomécaniques). Auteure de nombreuses publications sur la photographie et notamment son histoire en Belgique.

⁵ Auteur de nombreux articles et ouvrages consacrés à l'histoire de la photographie en Belgique et co-auteur, avec Tristan Schwilden de *Gilbert Radoux : An early photographic publisher*, in *History of Photography*, Volume 14, Number 3, July-September, 1990.

Le tirage effectué par Radoux, et signé à l'encre de sa main, et la lettre de Victor Hugo à son épouse, attestent aujourd'hui, et sans aucun doute possible, que Radoux est bien l'auteur de la prise de vue.

Une autre vente, plus proche de nous, celle célèbre chez Christie's du 12 avril 2010, proposa un autre exemplaire de cette photographie signée et datée (1861) en rouge par la main de Radoux⁶.

Il reste maintenant à expliquer pourquoi Pierre Petit⁷ a signé tous les exemplaires des photographies format carte de visite. Alexandrine Achille⁸, nous a communiqué que Radoux était chargé de temps en temps par Pierre Petit d'effectuer des agrandissements pour lui ; les deux hommes se connaissaient donc bien, et l'on peut par conséquent supposer, comme le fait Marie-Christine Claes⁹, que Pierre Petit aurait rephotographié un tirage de Radoux, et que ce tirage a probablement fait l'objet d'un accord¹⁰ entre les deux hommes¹¹. Bernard Chéreau¹², corrobore cette hypothèse après avoir examiné attentivement plusieurs exemplaires des cartes de visites de Pierre Petit que je lui ai soumis : « Les tirages effectués par Pierre Petit peuvent-êtré réalisés (...) par reproduction¹³ d'un premier tirage. », ce qui confirme notre thèse.

Dernier petit détail : la photographie originale de Radoux, avec un cadrage s'arrêtant à mi-jambes, montre le poète assis, la main droite enfouie dans la poche de son pantalon. Pierre Petit a, quant à lui, effectué plusieurs tirages avec des recadrages différents (y compris en médaillon). Seul l'un d'entre eux (très rare à trouver sur les sites d'enchères, et avec un cadrage plus serré que l'original) montre le poète avec la main dans sa poche. Quoi qu'il en soit, tous les tirages, sans exception, de cette photographie en format carte de visite, sont invariablement signés Pierre Petit.

⁶ Paris, Collection Hugo, Victor, Georges, Jean et les autres. Catalogue de la Vente Christie's du mercredi 4 avril 2012. Catalogue de vente, p. 34, lot 69.

⁷ La *National Gallery* ne s'y est, quant à elle, pas trompé puisque la note qu'elle consacre à l'exemplaire qu'elle possède est la suivante : « *Victor Marie Hugo by Pierre Petit, after Unknown artist* [d'après un artiste inconnu] »

⁸ Responsable des archives photographiques à la Maison Victor Hugo de Paris.

⁹ Lettre à l'auteur.

¹⁰ Cet accord a certainement été passé entre le 5 mai 1861 et le 20 décembre 1862, date à laquelle *Le Monde Illustré* fait paraître un portrait de Victor Hugo avec ce texte : « [...] nous donnons à nos abonnés le portrait de Victor Hugo, d'après l'une des photographies les plus récentes. » Sous la photographie, cette légende : « Victor Hugo. D'après un portrait de Pierre Petit. ». Le fait que, pendant La Commune, Pierre Petit ait diffusé des photographies rachetées à des confrères (voir à ce sujet Bertrand Tilliez, *La commune de Paris. Révolution sans images ? Politique et représentations dans la France républicaine (1871-1914)*, Champ Vallon, 2004, page 67), confirme aussi cette éventualité.

¹¹ Victor Hugo avait eu connaissance de ces photographies format carte de visite au nom de Pierre Petit, un article, découpé dans un journal et placé dans l'un de ses *Carnets* à la date du 23 août 1861, le prouve. Connaissait-il le probable accord entre Radoux et Petit ? La question reste pour le moment sans réponse. Hugo n'en fait mention nulle part. Si cet accord a existé, c'est assurément entre le 5 mai et le mois d'août, qu'il fut signé.

¹² Professeur à l'École Supérieure de Art et Média de Caen, président-fondateur de l'Association Régionale pour la Diffusion de l'Image, membre de la Société Française de Photographie, spécialiste des primitifs normands de la photographie.

¹³ Un portrait apparemment retouché de l'écrivain, journaliste et critique d'art français Edmond About par Pierre Petit confirme l'hypothèse de Bernard Chéreau. Au verso, Edmond About y a écrit : « Horrible portrait ! Et pas ressemblant du tout. Je proteste. Edmond About. » Ces mots étaient-ils destinés à Petit ? (En vente sur eBay en novembre 2014.)

Nul doute que ce livre¹⁴ ne saura à lui seul, restituer à Gilbert Radoux la gloire qu'il aurait mérité de connaître avec cette célèbre photographie de Victor Hugo maintes fois reproduite¹⁵.

On peut néanmoins formuler le vœu que le futur rende enfin à cet architecte de formation, devenu photographe pour cause d'exil en Belgique, ce qui appartient à tort, trop longtemps sans doute, et par ignorance, à Pierre Petit.

¹⁴ À paraître.

¹⁵ Il existe un portrait-carte du contretype de Petit avec, au dos, la mention : « Teruel. Artiste Photographe. Éditeur de l'Album de l'Épiscopat Français ». Petit étant lui aussi photographe de l'Épiscopat, il semble donc que Teruel ait repris son affaire. Un autre contretype identique se retrouve aux États-Unis avec, au dos, la mention : « E. & H. T. Anthony, 501, Broadway, New-York », mais à rebours de celui de Petit, qui semble retouché, le contretype américain paraît issu d'un cliché original.